

Psychose de Robert Bloch (Bibliothèque Marabout -
1959 Réédition 1979)



MARABOUT



ROBERT BLOCH
PSYCHOSE



Chouette illustration de **Jean Alessandrini** !!

Le grassouillet *Norman Bates* ne trouve la sécurité que dans le cocon où il vit depuis quarante ans, entouré des objets qui appartiennent à sa mère tyrannique qui passe son temps à vitupérer. *Norman* déteste devoir s'occuper du motel attendant qui porte son nom, où d'ailleurs se présente ce soir pluvieux une voiture : *Mary* a beaucoup roulé, s'est un peu paumé sur la route et vient de commettre un larcin pas si menu, pour elle qui a fait vivre sa famille pendant des années, pour lui qui rembourse les dettes de son père avant de pouvoir sortir la tête de l'eau, 40000 dollars ne devraient pas traîner sur une table et pour la vie qu'elle imagine avec son futur fiancé qui ne se doute de rien, la somme suffira bien. Le binoclard qui vient l'accueillir ne l'effraie même pas. Plutôt gauche et timide, il l'invite à manger à la maison qui semble n'avoir pas été modifiée une fois depuis des décennies mais ce garçon sérieux qui l'habite surprend la jeune fille par sa manie à tout ramener à sa mère qui multiplie les interdictions : *Norman* n'a pas le droit de fumer, de boire de l'alcool ou de chasser et quand elle lui dit qu'il pourrait s'en affranchir et faire un peu ce qu'il veut, peut-être même la faire interner quelque part, il s'emporte, elle trouve alors que le moment est bien choisi de rentrer à sa chambre et s'il s'excuse d'avoir montré une véhémence qui surprendrait n'importe qui, ce n'est pas la peur qui la tuera durant la même nuit. Une semaine plus tard, la sœur de *Mary*, *Lina*, se met à sa recherche. Quand elle arrive chez l'amoureux de sa sœur, il la prend pour elle et l'embrasse ! Passée la confusion, ils s'aperçoivent tous deux que *Mary* a bel et bien disparu et ils ne sont pas les seuls : un enquêteur pour une compagnie d'assurances cherche à savoir où sont passés 40000 mystérieux dollars...

Ouaip, **Robert Bloch** sait y faire pour détourner le lecteur de ses pensées en évoquant les livres, la musique, des personnages locaux, pour ensuite le replonger dans le suspense, il y a la polyphonie entre les pensées de *Norman* et le récit des protagonistes qui se livrent à un véritable match tout à fait intéressant qui en s'épluchant comme un oignon révèle le modèle des tueurs suivants qui défraieront bientôt la chronique (**Ed Gein** est déjà une influence majeure dans l'écriture du roman, comme elle sera pour d'autres classiques de l'horreur de [Massacre à la tronçonneuse](#) au [Silence des agneaux](#) en passant par [Deranged](#) ou [Maniac](#) : voyeurisme, schizophrénie, attirait pour le macabre et l'occultisme, accès de violence incontrôlable, intelligence à géométrie variable, penchants auto-destructeurs, le tueur en série est dans la place et le récit est surtout réussi à cause d'un découpage purement cinématographique, il inspirera sûrement [Alfred Hitchcock](#) dans son adaptation plutôt fidèle l'année suivante (sans parler de tous les autres ensuite, puisque de multiples suites et autres détours ont envahi depuis les écrans de toutes les tailles). On a affaire à un véritable classique d'une nouvelle espèce de roman policier qui frise l'horreur et même assez régulièrement le fantastique tout en restant très terre-à-terre, voire même clinique.

247 pages

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.